

aidera considérablement lors du lancement de la fabrication en série du *Sparrow II*.

**M. Churchill:** Le ministre nous a donné un excellent exposé de ce qui s'est fait. Je pense qu'il n'a pas été très juste envers l'opposition quand il a dit que, simplement parce que certains des efforts du ministère de la Production de défense ne réussissent pas, nous pensons qu'il est complètement dans l'erreur. Ce n'est pas le cas. Nous nous rendons compte de la nécessité d'un certain degré d'expérimentation. Les États-Unis et le Royaume-Uni en ont beaucoup fait, c'est bien vrai, mais ils ont dû renoncer à certains éléments. Je lisais l'autre jour que le programme aéronautique du Royaume-Uni, après avoir tenté trop de projets, allait maintenant se concentrer sur un nombre plus limité.

Chose inévitable, je présume, dans ces domaines. Il reste un point que le ministre n'a pas touché. Lorsque nous critiquons le programme de projectiles téléguidés, c'est que nous pensons qu'il vise un objectif bien défini, la défense. Quand serons-nous en mesure d'assurer cette défense? En sommes-nous toujours au stade expérimental ou bien avons-nous des avions à passer à l'aviation? Nous serions enclins à croire que notre programme en est toujours au stade expérimental plutôt qu'à l'étape de la production. D'où nos critiques. Notre principale préoccupation est la défense de notre pays. Plus tôt l'aviation sera munie de projectiles téléguidés propres à aider nos défenses, mieux ce sera. Mais si on doit nous dire d'année en année que les expériences se poursuivent, qu'après avoir essayé le *Velvet Glove* il y a quelques années sans résultats satisfaisants, nous mettons maintenant le *Sparrow* à l'essai pour le remplacer peut-être l'an prochain par un autre type de projectile téléguidé, en attendant de quoi l'aviation dispose-t-elle?

Il me semble qu'un programme d'expérimentation et de préparation de modèles doit aller de pair avec un programme de production d'un projectile reconnu comme convenable. Si le Royaume-Uni ou les États-Unis ont mis au point un projectile satisfaisant, il y aurait peut-être lieu de temps à autre d'en doter notre aviation militaire en attendant que des expériences faites au Canada prouvent qu'il est possible d'en avoir un autre de modèle supérieur et que la production peut commencer immédiatement.

Il en est de même des aéronefs. Nous en avons déjà parlé. Pour ce qui est des projectiles téléguidés, il y a tout le domaine des projectiles téléguidés sol-air. Allons-nous nous lancer dans ce domaine ou allons-nous compter sur les expériences faites au Royaume-Uni et aux États-Unis. Le ministre devrait tirer la ligne quelque part. Com-

me l'a signalé l'honorable député de Brandon-Souris, le programme des projectiles téléguidés est extraordinairement coûteux. Combien d'argent le Canada devrait-il affecter à cela? Allons-nous tirer parti de l'expérience des autres pays plus peuplés et plus riches? J'aimerais que le ministre nous dise si le Gouvernement songe à s'engager dans le domaine des projectiles téléguidés sol-air.

**Le très hon. M. Howe:** Monsieur le président, le présent débat devrait avoir lieu sur les crédits du ministère de la Défense nationale. Ce n'est pas le ministère de la Production de défense qui décide des programmes militaires; il n'a pas d'autres fonds que ceux que prévoit le crédit à l'étude et qui s'élève en tout je pense, à 22 millions de dollars. Nous lançons les projets choisis par l'aviation militaire et à l'égard desquels celle-ci est disposée à accepter de lourdes charges financières, et nous entreprenons de mettre au point l'engin désigné par elle. On a dit que nous étions en train de faire des expériences relatives au *Sparrow II*. Tel n'est pas le cas. Nous nous préparons à fabriquer le *Sparrow II*. C'est un engin déjà éprouvé, et nous allons fabriquer un engin éprouvé.

Je ne puis dire au juste sur quoi portent actuellement les expériences de la commission de recherche sur la défense. Cela n'est pas de mon ressort. Nous faisons des achats pour le compte de la commission de recherche sur la défense selon les instructions que nous recevons mais nous ne pénétrons pas dans ses laboratoires afin de nous rendre compte de ce qu'on y fait. A ma connaissance, bien entendu, personne ne possède de projectile sol-air pratique, sauf les États-Unis qui possèdent le Nike. Le Nike est aujourd'hui le seul engin sol-air qui ait fait ses preuves. Sauf erreur, les militaires estiment que le Nike ne nous serait pas très utile ici au Canada. Par conséquent, nous ne faisons, pour autant que je sache, rien de très important dans le domaine des projectiles sol-air.

**M. Churchill:** Pourquoi dites-vous que le projectile Nike ne servirait pas à grand-chose au Canada?

**Le très hon. M. Howe:** Nous n'avons pas ici les grandes agglomérations humaines qu'il convient de protéger par le Nike. Le Nike est une arme très onéreuse qui demande un outillage très cher. Pour que les installations en valent la peine, il doit y avoir des grandes agglomérations humaines.

**M. Dinsdale:** Le Nike n'est-il pas conçu pour détruire les projectiles balistiques intercontinentaux, ou les bombardiers stratégiques?

**Le très hon. M. Howe:** Non, mon honorable ami lit trop de romans policiers.